

## **Combattre les pensées de vaine gloire ?**

Lorsque nous prions avec d'autres, il nous arrive souvent des pensées d'orgueil et de « vaine gloire » ; et, si nous les faisons taire un moment, elles reviennent. C'est comme si nous nous comparions aux autres, sans le vouloir.

### ***Nos ennemis nous entourent***

Il est indispensable de lutter. Il n'y a pas de Salut sans combat, parce que celui-ci est l'expression de notre liberté ; or, il n'y a de Salut que pour des créatures libres. C'est la réponse que trouve la question du psalmiste : « pourquoi mes ennemis se sont-ils multipliés ? » (Ps.3). Le Seigneur permet que nos ennemis que sont les suggestions (« pensées ») mauvaises nous attaquent afin que nous découvriions l'existence en nous de la liberté, c'est-à-dire de l'image divine et de la grâce du saint baptême. C'est pourquoi également le prophète David dit : « toutes les nations m'ont entouré ; mais au Nom du Seigneur je les ai écartées ! ». Il faut lire tout ce psaume 117 pour comprendre ce qui nous arrive dans la prière et la victoire que nous sommes capables, avec la grâce de Dieu et la puissance de son Nom, de remporter. Or la vanité est un des pires ennemis de ceux qui cherchent Dieu.

### ***L'amour de soi***

Cette passion n'a de prise sur nous qu'en raison de l'amour que nous nous portons à nous-mêmes et qui est la racine de tous les péchés, selon saint Maxime et d'autres Pères. La tentation de nous comparer aux autres est liée au besoin psychologique d'être reconnu – par Dieu, par autrui ou par nous-mêmes – et à l'orgueil qui nous inspire d'être au-dessus des autres, éventuellement de les dominer - d'être des dieux... Nous aimons être flattés ou nous flatter. Derrière cela, il y a une aspiration louable : celle de plaire à Dieu, d'être digne de son amour. Mais cette aspiration naturelle, liée à la présence en nous de l'image divine et au projet de ressemblance à Dieu par affiliation à lui, est corrompu par la vanité.

### ***Comment lutter ?***

D'abord en les confessant à toute occasion à notre père spirituel. Ensuite, en remerciant le Seigneur si nous pensons lui être agréables : c'est grâce à lui que nous faisons sa volonté ; sans son aide, nous ne saurions même pas prier ; nous ne croirions même pas en lui ! Toutefois, cette prière elle-même comporte, surtout en raison de notre manque d'expérience, le risque de nous glorifier nous-mêmes en pensant remercier Dieu. Notre prière de louange ne doit pas être autre que le fait de rendre à Dieu la gloire qui n'appartient qu'à lui ; Lui-même nous a enseigné : « rendez à Dieu ce qui est à Dieu ! » (Mat. 22, 21). Prions simplement : « Gloire à toi, Seigneur Jésus, gloire à toi ! »

### ***Lire la suite...***

### ***Rendre grâce pour autrui***

Une autre arme contre la vaine gloire consiste à rendre grâce à Dieu pour les autres, considérant ainsi qu'ils sont tellement plus dignes de s'approcher de Dieu que nous ne le sommes nous-mêmes. « Gloire à toi, pour tes serviteurs (« Untel », ou « ici présents »), Seigneur Jésus, gloire à toi ! » En élevant les autres devant Dieu, en les lui présentant dans

un sacrifice de louange, nous nous mettons en-dessous d'eux, à cette vraie place qui nous appartient. Nous pouvons apprendre à ambitionner la dernière place, au lieu de chercher, par orgueil, à être les premiers. Nous pourrions rivaliser pour occuper une place, la dernière, que le Christ a sanctifiée le premier quand Il s'est humilié volontairement par l'Incarnation et surtout par la Croix. Considérons les autres comme des saints et demandons à Dieu de nous rendre dignes d'eux et de nous sauver par leurs saintes prières...

### ***Abstinence et jeûne***

Ce qui nous aide beaucoup à ne plus jamais accepter des pensées de vanité, c'est de pratiquer un certain jeûne ou une certaine abstinence chaque fois que, dans notre liberté, même par ignorance, nous les avons laissées prendre possession de notre cœur. Le plaisir de la vanité, la jouissance de se croire supérieur aux autres, y compris dans la prière, est purifié quand nous nous abstenons d'une forme de jouissance corporelle, tellement sont liés l'âme et le corps. Abstenons-nous de sucré chaque fois que nous avons cédé à la vanité et, inconsciemment, nous renoncerons à la vanité elle-même ! Nous passerons du jeûne corporel au jeûne spirituel, l'abstinence du péché.